



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

Numéro 94

Avril 2005

Edito

Malgrès son contenu, cette *Sauce* d'avril ne nourrit pas un seul poisson. Car oui, les petits pas sont d'avril, il y a réellement un projet de fusion entre les deux ENS. Si vous voulez en savoir plus, reportez-vous à l'interview de notre direction. Il existe même un forum du crans (crans.fusion) accessible depuis l'autre coté du périph' afin que vous puissiez faire part de vos opinions sur ce sujet au reste de la communauté. Mais je vous déconseille fortement l'usage de cette création de Satan qui détourne les fidèles cachanais de leur sainte lecture mensuelle, j'ai nommé : *La Sauce*.

Car oui, que serait le Cachanais sans sa *Sauce* mensuelle faite de L^AT_EX mais pas de cuir ? Un geek sans i-macs ? Le crous avec des compétences ? Eh bien non !!!!! cela serait un bête mangeur de tartine voire un aquariophile convaincu. Oui, mes amis ; sauvons ce qui fait de nous des cachanais : *La Sauce* et la Koinche. D'ailleurs nous lançons dès à présent notre humble participation à cette arche de vie en publiant une page dédiée à la Koinche.

Vous l'aurez compris, cette *Sauce* reste bien entendu un cru du 94 : l'équipe de hand féminine qui en est restée aux pubs pour l'annuaire inversé est bien cachanaise, le Cr@ns n'ouvre pas les portes de son AGO aux gens de la rue d'Ulm et l'équipe de Rugby féminin n'est pas faite de trucs en pompoms.

Bon allez hop, c'est pas tout cela mais :

Ulm !

Ulm !

On s'encUlm !

Et bonne lecture.

Pauline (ou pas)

Dans ce numéro :

Retour sur...	2
Entretien avec la direction .	2
Actualités campusiennes	7
Le nouveau BdS	7
AGO du CR@NS	8
EILEO	8
Sport	9
Handball féminin	9
Rugby féminin	10
Résultats FFSU	10
Petites Annonces	11
Le jeu des citations	11
Spécial jeux de mots	11
Sorties Culturelles	12
Les Propositions d'ITAC	12
Les Cachanais ont la parole	16
L'anime du mois	16
Sur un arbre perché	17
Remerciements	18
Koinche	19

--- -- -- -- --

Pour nous écrire :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

Retour sur...

Entretien avec la direction de l'ENS Cachan

Etaient présents à cette réunion M^{me} DUPAS, directrice de l'ENS Cachan, M. ABOU-KANDIL, directeur adjoint de l'ENS Cachan, M. SAVATTEO, directeur de la formation de l'ENS Cachan et Yves-Laurent ALLAERT et Denis RAVAILLE pour les élèves.

Elèves : Quelles sont les motivations du projet de fusion et à qui doit-on en attribuer la paternité ?

M^{me} Dupas : Les motivations de ce projet vous ont été présentées dans le document que nous vous avons remis (*ndlr* : consultable auprès de vos élus étudiants : elus_ens@crans.org). Les motivations de ce projet sont liées au contexte et à l'évolution des ÉNS. D'une part, le développement important de la recherche à Cachan, et la labellisation par les organismes de recherche de la très grosse majorité des laboratoires, en a fait une véritable ÉNS, c'est-à-dire un établissement d'enseignement supérieur et de recherche de haut niveau. D'autre part, l'évolution de l'enseignement supérieur avec l'introduction du système LMD l'axe vers une plus grande ouverture. Cela permet aux élèves de suivre un parcours d'un bon niveau, plus riche et plus diversifié. Mais cela nécessite de créer des pôles ayant une visibilité internationale. Or les ÉNS sont déjà des petits établissements singuliers au sein de l'enseignement supérieur français (entre les universités et les écoles d'ingénieur et de commerce) et le sont donc d'autant plus au niveau international. D'autant qu'à Lyon et Paris, il en existe deux géographiquement très proches. L'objectif d'un tel projet est donc de faire émerger un pôle plus important avec une visibilité internationale accrue et un potentiel de recherche important (près de 50 unités de recherche labellisées pour un établissement fusionné, soit plus que certaines universités!).

En ce qui concerne la paternité, ou la maternité d'ailleurs, elle incombe aux directions des deux ÉNS concernées. Les directions des quatre ÉNS ont toujours eu des discussions à intervalles réguliers, *i.e.* deux fois par an, et le projet est un avancement global dans la réflexion sur la place que doivent occuper les ÉNS. Il est normal que deux établissements qui affrontent les mêmes problèmes et qui cherchent à répondre aux mêmes problématiques au même moment y apportent la

même réponse. Ce projet est donc une initiative conjointe. D'ailleurs, le texte que nous vous avons remis a été rédigé par les deux directions avec plusieurs allers/retours.

E : Quelles sont les économies escomptées ?

D. : Il n'y aurait pas d'économies ! Il ne s'agit en aucun cas de faire des économies ! Il s'agit de rationaliser l'utilisation des fonds dont disposent les deux ÉNS via une mutualisation des moyens.

M. Abou-Kandil : Cela permettrait aussi de donner une meilleure visibilité à l'ensemble de l'argent versé à nos établissements !

M. Savattero : Il ne faut pas voir ce projet comme un projet d'absorption d'une école par une autre. La fusion de nos établissements générerait la création d'un troisième établissement, d'une nouvelle entité, dont dépendraient toutes les personnes qui dépendent actuellement de l'une ou de l'autre des ÉNS. S'il fallait aller jusqu'au bout du raisonnement, ce nouvel établissement devrait être implanté sur un nouveau site avec de nouveaux bâtiments mais il faut aussi savoir faire preuve de réalisme ! Par exemple, il n'y aurait plus qu'un service concours.

D. : Ou une seule cellule des marchés ! D'ailleurs, un établissement plus important augmenterait notre capacité à négocier ! Il s'agit d'économiser dans un service pour utiliser cette économie (en terme de postes par exemple) dans un autre service qui en a besoin. Toutes les économies se feraient via des rationalisations en interne au bénéfice du nouvel établissement.

E. : Quels départements devraient fusionner ?

S. : Tous les départements en doublon. Mais nous n'en sommes pas à ce niveau de détail pour l'instant. Il faut d'ailleurs faire attention car le terme de « département » n'a pas la même signification

à Ulm et ici. A Ulm, il s'agit plus de départements au sens des départements des universités anglo-saxonnes, *i.e.* intégrant l'enseignement et la recherche, tandis qu'à Cachan, les départements ne sont entendus que du point de vu de l'enseignement.

L'objectif est de prendre ce qu'il y a de mieux dans les deux Écoles et d'avoir ainsi une richesse scientifique plus grande. Par exemple, en biologie, on ne fait pas la même chose à Ulm et à Cachan. Si le projet se réalisait, il n'y aurait plus qu'un seul point d'accueil pour ce département, mais cela ne revient pas à faire un choix entre ce qui est fait à Ulm et ce qui est fait à Cachan : l'objectif est de garder cette diversité mais sous une seule étiquette. Par exemple, il se pourrait très bien que certains TPs aient lieu à Ulm et d'autres ici, mais les élèves auraient un point de contact unique.

D. : Par contre, dans un premier temps, les laboratoires ne seraient pas touchés parce qu'ils ont leur vie propre et un réseau de relations internationales à ne pas bouleverser. Mais regardez par exemple l'informatique : le travail d'intégration est déjà fait ! Le MPRI, magistère parisien de la recherche en informatique, est commun aux deux ÉNS, à Polytechnique ainsi qu'à Paris VII. Il existe donc des situations très différentes pour chaque département et il faudrait étudier au cas par cas les fusions. Rien ne s'opposerait à être cohabilité pour deux Masters distincts, éventuellement avec deux universités différentes, dans un même département. L'objectif est, bien entendu, d'offrir un parcours riche et diversifié à nos étudiants, normaliens ou non. Pour cela, il nous faudra poursuivre et ancrer nos collaborations avec les universités et attirer ainsi les meilleurs étudiants dans nos formations conjointes.

E. : **Quels aménagements seront nécessaires ? Quels départements déménageront ?**

D. : Cela dépendrait. Il est clair que le département d'EEA, le DGM et le DGC n'auraient aucunes raisons de déménager à Ulm, tout comme il serait absurde de faire venir la philosophie et l'histoire ancienne à Cachan. Quand les champs disciplinaires ne sont présents que dans une école, il n'y aurait aucun intérêt à les faire bouger. Pour les autres, la question se réglerait au cas par cas. Mais il y a déjà des collaborations entre des départements complémentaires d'Ulm et Cachan : par exemple, en sciences sociales, les élèves cachanais souhaitant préparer l'agrégation d'histoire vont à Ulm alors que les élèves d'Ulm désirent préparer

l'agrégation de sciences sociales viennent à Cachan.

E. : **Les financements sont-ils prévus ?**

D. : Comme pour tout projet, il s'agirait de montages financiers à faire. Qui pourrait intervenir ? Les fonds propres des établissements seraient mis à contribution, mais si certains projets spécifiques les intéressent, les tutelles pourraient nous aider, de même que la région Ile-de-France. Il ne faudrait pas négliger les entreprises ou les associations via des fondations.

S. : Nous n'en sommes qu'à la phase de définition du projet. Après seulement viendra éventuellement la phase consistant à chercher les financements.

D. : Comme vous le savez, nos établissements sont contractualisés sur une période de 4 ans. Le prochain contrat quadriennal couvre la période 2006–2009. Et chaque établissement a déjà préparé, de façon indépendante, son contrat quadriennal. Ils étaient d'ailleurs déjà bien avancés quand nous avons eu l'idée, pour la nouvelle année, de ce projet. À l'heure actuelle, le ministère nous dit : « Ce projet est une déclaration d'intention des directions. Nous n'avons rien contre le fait que vous poussiez votre réflexion plus avant tant que cela n'entraîne pas des remous externes. ». Et le ministère tranchera. On ne sait pas pour l'instant quel est le devenir de ce projet. On pense qu'à terme, le rapprochement est inéluctable, que, dans 5 ou 10 ans, il se réalisera. D'où notre initiative. D'autant que maintenant que la recherche s'est développée à Cachan, le partenariat est devenu équilibré.

E. : **Quels obstacles doit franchir le projet pour devenir réalité et quel timing est envisagé ?**

D. : Nous avons proposé au ministère de mettre en place plusieurs structures :

1. un comité de pilotage, formé des comités directeurs des deux écoles et des présidents du Conseil d'administration et du Conseil Scientifique de chacune des deux écoles,
2. un comité de parrainage, formé de personnalités scientifiques de très haut niveau,
3. de façon plus opérationnelle, des groupes de travail sur les thèmes à approfondir.

Tous ces comités devraient aboutir à la rédaction de statuts pour la nouvelle entité, qui devront être approuvés par les Conseils d'Administration de chacun des établissements et passer en

Commission Technique Paritaire. Rien que pour constituer cette dernière, il faut prévoir 6 mois à un an de délai administratif. Ensuite, avec l'accord du ministère, nous espérons aboutir à l'écriture d'un projet de décret pour 2007, projet qui devra encore passer au Conseil d'Etat. Mais ceci n'est que le timing proposé par les directeurs. Les délais administratifs seront nombreux et incompressibles, cela prendra beaucoup de temps. Temps qui est par ailleurs nécessaire pour travailler en profondeur sur la structure du nouvel établissement. D'autant que nous n'avons aucune garantie sur le fait que le ministère nous suive finalement.

E. : Comment, pratiquement, l'avis des élèves de nos deux écoles va-t-il être entendu/ écouté/ pris en compte, au choix ?

D. : D'abord, rappelons que ce ne sont pas les élèves qui décident. *In fine*, la décision sera du ressort de la Présidence de la République, et pas même des directeurs des deux écoles. Les élèves devront par contre, bien entendu, participer à toutes les discussions concernant les départements d'enseignement et la formation. Je rappelle à cette occasion que le 15 avril aura lieu un amphi pour parler de la création d'un diplôme propre à l'ÉNS Cachan. Pour revenir au sujet, les élèves seront inclus dans les groupes de réflexion sur le statut du normalien. Ils seront présents aussi dans les comités traitant de la vie étudiante. Il se peut que j'oublie des thèmes mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils n'auront pas voie au chapitre sur ces thèmes. Il n'est pas question de se priver de l'avis de nos élèves. D'autant que sur certains sujets, ils sont même en avance sur nous : je pense par exemple au réseau wifi où le CRANS est en avance sur la DSI.

Quelles seraient les conséquences de la fusion sur l'engagement décennal car les avis semblent diverger entre Ulm et Cachan ?

D. : Nous n'avons pas eu de travail commun là dessus. Ni en interne, ni avec Ulm, ni avec le ministère.

A.K. : C'est une question complexe et qu'il faut replacer dans son contexte : le statut du normalien doit être comparé avec celui des élèves de l'ENA, de l'ENM, etc... Un engagement décennal de 7 ans pour les normaliens, y compris leurs années d'études, pourrait sembler une idée intéressante. Cependant, pour les énarques, l'engagement décennal est de 10 ans ... à partir du moment où ils sortent de l'école !

S. : Oui, mais ils ont un poste réservé, ce que n'a pas le normalien. En fait, parler de l'engagement décennal, c'est remettre à plat le statut du normalien. Et il faut y regarder de plus près. Par exemple, aujourd'hui, quelles sont les entreprises publiques ? Bercy n'en a pas la liste ! Et qu'en est-il de l'Europe ? Doit-on faire rembourser un élève qui va travailler en tant qu'enseignant-chercheur en Allemagne ? Ou dans la fonction publique espagnole ? Ce projet doit être aussi une incitation à travailler avec le ministère sur ce sujet.

E. : Quelle sera la conséquence de ce projet sur l'idée d'un diplôme de l'ÉNS ? D'autant qu'à Ulm, ils en ont déjà un...

D. : Le diplôme, tout le monde y tient au sein des 4 ÉNS. On en a besoin pour valoriser la qualité, la cohérence et la spécificité des enseignements de cette école, à la fois vis-à-vis des élèves et à la fois vis-à-vis des auditeurs libres. Il peut servir à prendre en compte des formations complémentaires et/ou des stages et/ou un niveau d'exigence supérieur vis-à-vis des diplômés.

S. : Quoi qu'en disent certaines universités conservatrices, les magistères sont amenés à disparaître. Or l'objectif des magistères était de valoriser cette qualité et cette cohérence. Ils laissent donc un grand vide. Ils ne servaient d'ailleurs pas tant aux normaliens qu'aux étudiants magistériens des universités. D'où l'idée d'un nouveau diplôme qui garantirait de nouveau cette qualité. Cela permettrait aussi de donner une plus grande visibilité au nom de notre établissement, ce qui nous aiderait à travailler sur notre image et sur celle des ÉNS, images qui en ont bien besoin, car les ÉNS restent mal connues, y compris en France.

E. : L'objectif étant de créer une ÉNS parisienne, l'antenne de Ker Lann s'en trouve exclue. Quelle logique pensez-vous souhaitable pour l'antenne de Bretagne : fusionner avec une université locale ou devenir une ÉNS indépendante ?

D. : Il est clair que le projet s'inscrit dans une logique régionale et dans une politique de site. Ker Lann doit se rapprocher de son environnement local. Sous quelle forme ? Une ÉNS de Bretagne ou une entité d'une ou de plusieurs universités ? Nous ne maîtrisons pas ce choix. Avec le directeur de l'antenne, M. QUINTON, ainsi qu'avec les universités Rennes I et Rennes II, nous travaillons sur plusieurs scénarios. Dont les principaux sont ceux que vous évoquez. Chacun présente des avantages

et des inconvénients. Ils seront tous présentés au ministère. Mais il s'agit surtout d'une décision politique. Est-il raisonnable dans le contexte actuel de créer une nouvelle ÉNS ? Rappelons en tout cas que Ker Lann est déjà bien ancrée dans son environnement régional.

E. : Un amphi sur le projet de fusion va avoir lieu. Qu'en attendez-vous ?

D. : Informer. Nous voulons informer nos élèves. Et aussi écouter leurs questions et avoir un retour de nos élèves. Nous souhaitons obtenir l'avis de nos élèves. Notre objectif est de projeter l'établissement dans l'avenir pour le rendre fort, mais nous voulons savoir comment cette idée est reçue, avec ses avantages et ses inconvénients.

E. : De l'autre côté du périphérique, on entend parler, plus ou moins franchement, de baisse du niveau de l'École. Qu'y répondez-vous ?

D. : Je ne comprends pas. Une telle attitude révèle une méconnaissance profonde des deux écoles. C'est une affirmation gratuite et erronée.

A.K. : Qui peut sérieusement dire qu'en maths, par exemple, le 35^{ème} classé est très différent du 32^{ème} et du 38^{ème} ?

S. : D'autant qu'il y a une part non négligeable d'aléatoire dans un concours et que les élèves sont déjà très sélectionnés.

D. : Nos deux écoles forment des élèves très bons qui font ensuite de très bonnes carrières. Au plan international, il n'y a pas de différence. Ce genre de remarque est vraiment dépourvu d'intérêt. Ceux qui disent cela ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Et puis de quel niveau parlent-ils pour les deux ÉNS ? Du niveau de la recherche, du niveau de la renommée internationale, du niveau des relations avec les industriels ?

E. : Toujours de l'autre côté du périphérique, il semble que les littéraires soient majoritairement opposés à ce projet car ils craignent d'être marginalisés. Qu'en pensez-vous ?

D. : Je ne comprends pas non plus cette crainte. Il y aura toujours le même nombre de postes aux concours d'entrée, les mêmes laboratoires, les mêmes Masters...

S. : La proportion de littéraires ou de scientifiques, même si elle se déplace en faveur de ces

derniers, n'a pas d'intérêt. En terme de flux, rien ne changera. Il n'y aura ni plus ni moins de débouchés, ni plus ni moins de normaliens. Le seul changement que cela pourrait causer concerne l'attention relative qu'apporterait la nouvelle école aux littéraires. Mais, à Cachan, nous avons un département d'anglais et un département de design avec des promotions de 8 élèves. Leur accorde-t-on moins d'importance qu'aux scientifiques ? Pas du tout, les petits peuvent vivre ! D'autant que même après une fusion, les littéraires représenteraient encore un tiers à peu près des effectifs de l'école, ce qui n'est pas négligeable.

D. : C'est un combat d'arrière garde. Mais un combat qui peut faire chuter le projet. Il suffit pour résoudre ce problème que la direction de l'éventuelle nouvelle école veille à l'équilibre entre départements.

E. : Avez-vous déjà eu des échos positifs ou négatifs de personnalités connues (anciens élèves, ...) concernant le projet ?

D. : Nous avons reçu des échos positifs dans la maison : tous les directeurs de département ou de laboratoire pratiquement sont enthousiastes. Il en est de même à Ulm. Les présidents des CA et des CS d'Ulm et Cachan aussi ont un avis positif. D'ailleurs, Pierre TAMBOURIN (président du CA de Cachan) et Michel ZINC (président du CA d'Ulm) nous ont accompagnés au ministère lors de la présentation du projet et nous avons déjà eu une réunion de prise de contact pour le comité de pilotage. Enfin, des personnalités comme Claude COHEN-TANOUDJII, Prix Nobel de physique, ont positivement réagi à la présentation de ce projet.

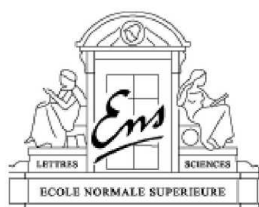
A.K. : Il existe des personnes qui se posent des questions. Mais si l'on a une vision prospective, on en arrive facilement à dire que c'est un projet qui devrait aboutir au bien des deux écoles. Mais cela reste un choix du ministère. Pour reprendre les propos de M. KOTT, président du CS de Cachan, je vous demande de chercher où dans le monde vous pourrez trouver un établissement d'enseignement supérieur et de recherche avec un spectre d'activité si large, un tel niveau et un tel nombre d'étudiants, qui les mène du 2^{ème} à la fin du 3^{ème} cycle ?

D. : Vous en trouverez peu. L'enjeu de ce projet est de savoir si nous désirons faire de nos deux ÉNS un établissement comme celui-ci ou pas. A condition que le ministère soit d'accord.

Denis Ravaille et Yves-Laurent Allaert

A l'initiative de la Direction et des représentants élèves

Réunions d'information au sujet du rapprochement ENS de Paris - ENS de Cachan



A l'amphi Marie Curie,

le Vendredi 8 Avril 2005 à 18h00

le Vendredi 15 Avril 2005 à 18h00

Durant ces réunions, la Direction répondra aux questions des élèves.

Il n'y aura en aucun cas de présentation du projet.

Pour préparer vos questions, un document de travail est disponible à l'adresse :

<http://www.ens-cachan.fr/representants-eleves/>

Note importante :

Contrairement à ce qui a été annoncé, la réunion du 15 avril portera exclusivement sur la création d'un diplôme ENS, comme cela a été fait rue d'Ulm.

Actualités campusiennes

Changements de bureau : Le nouveau BdS !

Hé oui, la roue tourne... Nous avons assisté au changement de BDE, c'est au tour du Bureau Des Sports de passer le relais !

Comme chaque année à la même époque, les anciens du bureau cèdent la place aux jeunes. Et la tâche ne sera pas facile, car cette année il faudra préparer les Inter-ENS 2005 qui auront lieu sur notre beau campus cachanais en novembre prochain. Que de travail en perspective ! Mais nous avons affaire à une équipe débordante de motivation avec à sa tête le rouquin Yaya, secondé par l'appliquée Véro et, chose inquiétante, deux mécas à la trésorerie : Sylvain et Emilien.

Sans oublier tous les autres, Isa, Clémence, Maéva, Maverick, les deux Raphaël et Marc, un mélange détonnant de D2, de B123, et de A en tous genres.

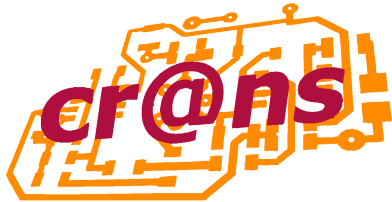
L'équipe commence déjà son travail en se rodant (non sans mal) sur l'organisation des InterAgros (qui auront lieu début mai, dépêchez vous de vous inscrire !) et la prise en mains du BDS.



La reprise en mains, parlons-en, que de poussière et d'objets hétéroclites dans les caves du Cournot, que de dossiers introuvables pour des non-initiés, que de responsabilités inattendues, mais que de challenges à l'horizon. Evidemment, l'événement le plus important que le nouveau BDS aura à gérer est les Inter-ENS, une grosse fête du sport et des traditions cachanaises les plus sympathiques : un Trophée de l'Ambiance à conserver, un Trophée du Fair-Play à conquérir (comme le veut l'adage, « le cachanais. il est fair-play ! ») et un Trophée du CUL rénové à reconquérir ! Nous vous proposons un BDS sous le signe de la bonne humeur, qui vous donnera rendez-vous pour de nombreuses manifestations d'ici la fin de l'année ! Alors ouvrez l'œil aux environs du Cournot, et sur le site internet : <http://www.bds.ens-cachan.fr>.

Le BDS

Assemblée Générale Ordinaire
Jeudi 21 avril 2005
A partir de 18h à la K-Fet'



Le CR@NS va bientôt renouveler son Conseil d'Administration, tous les adhérents sont invités à venir voter pour les candidats, de 18h à 21h le jeudi 21 avril à la K-Fet'. Cette élection sera suivie du bilan de l'année 2004–2005, de l'élection du nouveau bureau au sein du nouveau CA, puis d'une soirée co-organisée avec Kitch'ENS, où la boisson sera offerte.

Les adhérents intéressés pour participer à la vie du CA du CR@NS, et ainsi se faire élire, sont invités à se faire connaître avant le mercredi 13 avril à minuit en déposant leur candidature sur les fora crans.crans ou crans.general. Les candidats peuvent se présenter individuellement, mais il est préférable de constituer des listes de 3 personnes minimum. N'hésitez pas à contacter les membres actifs pour obtenir les modalités précises, en envoyant un mail à ca@crans.org. Il est rappelé que dans le cas d'une élection à titre individuel (nombre de listes inférieur à deux) 3 personnes sont élues au CA, 3 personnes sont ensuite cooptées, le bureau (président, secrétaire, trésorier) est élu au sein du CA. La liste des candidats sera rendue publique et définitive le jeudi 14 avril.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances en informatique très poussées pour faire partie du CA du CR@NS (le bon sens suffit), ce dernier s'occupant de la gestion administrative de l'association.

Ryo et August' pour le CR@NS



Bonjour,

Un article pour une Grande Nouvelle : il y aura à la rentrée des **voitures en libre service** (payant, hein, quand même) sur le campus de Cachan ! Certains d'entre vous auront connu l'ancien dispositif EILEO, suspendu depuis quelques mois. On vous en prépare un nouveau tout beau, tout propre : EILEO, le retour !

Plus en détail : www.EILEO.com est une start-up créée par un ancien de Cachan, Arnaud Lejeune, que j'ai rejoint dans l'aventure. Le but premier de l'entreprise est de promouvoir de nouvelles formes de mobilité, et Cachan a été et reste un campus leader en Europe avec cette offre de voitures électriques en autopartage. Le concept en est simple, il sera rappelé sur des brochures, bientôt distribuées. A terme, il tend à faire de l'automobile une ressource partagée, et à l'instar du CRANS pour l'outil informatique : autogéré par les résidents, coût partagé et optimisé, etc. Je précise que l'opération n'est pas rémunératrice pour nous (c'est plutôt l'inverse), elle nous sert de vitrine technologique et de terrain d'application. Vous pouvez vous renseigner, et même déjà vous pré-inscrire, sur Cachan.EILEO.org. Lancement prévu : retour des vacances.

A bientôt pour l'instant crucial...

Si vous avez des suggestions, des idées, envie de participer au déploiement du nouveau système (j'ai pas encore fixé les tarifs, alors faites vite!), contactez-moi : Pierre (alias Pit B1 1995) au 06 23 44 20 76 ou par mail (pfeuillette@eileo.com)... J'ai lancé le BDE sur ce sujet, mais toute bonne volonté est bienvenue.

Pierre Feuillette

Sport

Les handballeuses en championnat de France!!!

Pourtant reines des proverbes, les handballeuses de l'ENS ont déjoué le fameux « jamais deux sans trois » en battant les Mines de Douai le 24 mars (et si on regardait K2000, et si on regardait K2000, et si on regardait K2000...)

Le public venu en force pour les soutenir a pu assister à une avalanche de buts, d'interceptions et d'arrêts Kachanais : un 36-17 sans appel... Le tout agrémenté par les gâteaux de KitchENS, la buvette BdS et les fesses de Mika... Bonne ambiance assurée! Tout cela valait bien des cheveux bleus et une choré préparée de longue date...

Les joueuses pas très « Douai » sont donc rentrées bien minées par cette triste défaite pendant que les Kachanaises se mettaient une mine chez leur mascotte. Prochain challenge, l'équipe s'engage à enflammer la kokarde dès son retour des championnats de France.

C'est à Rennes que se poursuit l'aventure les 5, 6 et 7 avril pour tenter de décrocher le podium parmi les 6 dernières équipes restantes. A suivre...

Encore merci aux supporters Kachanais et à toutes celles qui se sont investies pour obtenir ce résultat allant même parfois jusqu'à sacrifier la chorale ou sécher le tennis-ballon...!

Cécile, mascotte de l'HBFF1



Rugby féminin



Après une longue trêve d'hiver, où les entraînements se sont faits rares, les K'yottes ont repris le chemin des terrains de rugby : entraînement lundi 21 mars avec un effectif record de 6 Cachanaises (dont deux nouvelles recrues, Dodo et Aude) puis tournoi jeudi 24 mars. Celui-ci se déroulait au Stade Pershing, au milieu du parc de Vincennes, et il faut être motivée pour vouloir se pointer là-bas un jour de grève des RER (2h de trajet à l'aller pour Pauline!) et de pluie! Je vous laisse donc imaginer à quel point nous avons envie de jouer!

Nous avons donc constitué une équipe sur place, avec deux Cachanaises, quatre seconde année et deux première année de l'INA (merci d'ailleurs aux filles de cette école pour nous permettre de participer aux tournois en nous intégrant dans leur équipe!) Seules quatre autres équipes participaient au tournoi, qui s'est déroulé comme un petit championnat. Nous avons donc disputé quatre matches, soldés par une défaite (contre les vainqueurs du tournoi), un nul et deux victoires, le tout dans une ambiance vraiment sympa. Sans doute en raison de l'état du terrain, qui, tout détrempé qu'il était, a déteint sur les joueuses à coup de flaques de boue. Notre objectif n'était donc même pas de gagner le match, mais de rendre nos adversaires encore plus noires de boue que nous!

Nous avons terminé sur une très bonne deuxième place dans ce tournoi, et c'est sous le soleil que nous avons fait le chemin du retour. Pour la suite des événements, plusieurs rencontres seront organisées aux mois d'avril et mai, et les K'yottes iront y défendre fièrement leurs couleurs!

Aline

Résultats FFSU



Résultats du jeudi 17 février au jeudi 24 mars inclus.

Foot : 0-2 ENST(1), ESSEC(2)

Rugby G : 17-27 INA Paris

Rugby F : Tournoi (24 mars). 2^e sur 5 équipes (2 victoires, 1 nul, 1 défaite)

Basket : 54-64 X(1), INT Evry

Hand F1 : 36-17 Mines de Douai

Hand F2 : 33-1 Véto Alfort, 20-4 ENSIA

Hand G1 : 34-25 ESSEC (fin des matchs)

Hand G2 : 11-18 ENSIA, 19-29 X(4), 27-26 EISTI

Volley F : 2-1 LEGTA, 2-1 Staps Versailles, 2-1 HEC(2)

Volley G1 : 1-3 ENSAM(1), ESPCI(1)

Volley G2 : 1-2 ESIGETEL, 2-1 IUT Cachan

Badminton G : 0-5 ISMCM - CESTI

Petites Annonces

Cette rubrique accueille vos petites annonces en tout genre : vente de meubles, télévisions, voitures... recherches particulières (livres de cours), voire tout simplement annonces humoristiques.

Vous souhaitez faire paraître votre annonce dans la prochaine Sauce ? Envoyez dès à présent votre texte au journal :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

-- Traduction --

Quelques dizaines de pages écrites en français attendent l'aide (rémunérée) d'un anglophone **natif** pour voir le jour en anglais, en vue d'une publication aux États-Unis. Une petite connaissance de la programmation est préférable, mais pas indispensable.

Si cela peut vous intéresser, veuillez contacter Sébastien Desreux des Éditions H&K par téléphone au 01 43 37 20 47 ou lui écrire à l'adresse Seb@H-K.fr.

Aurélien Fraisse

-- Colloc' --

JH cherche future colloc (blonde de préférence) pour s'occuper de futur ex-colloc. Contacter Rno@crans.org

-- Histoire d'ours --

Gentil ours cherche gentille ourse pour occuper canapé. Contacter JYC-calypto@crans.org

-- Anti-tabac --

Cherche patches anti-tabac.

Les vigiles

-- Club de vieilles --

Thésardes cherchent compagnie le vendredi soir pour regarder et débattre de *PJ*, *la Crim'* ou *Avocats et Associés* tout en tricotant. Possibilité de création de club si affinités!

Une certaine mascotte

-- ENSET --

Equipe de rugby d'une future grande école cherche un nouvel hymne.

L'Aspique

Le jeu des citations

Retrouvez l'auteur des phrases suivantes :

« Moi, je suis ambidextre de la connerie. »

Spécial jeux de mots (bidons)

Grand concours : retrouvez et expliquez tous les jeux de mots se trouvant dans l'*Edito*, et gagnez un carambar !

Note : Le vainqueur est prié de faire don de l'emballage du carambar à l'auteur de l'*Edito* afin qu'il puisse faire celui du mois prochain.

Sorties Culturelles

Les Propositions d'Itac

Régulièrement, ITAC¹, par l'intermédiaire de Patrice AURAND, propose, sur la mailing-list de LA SAUCE, une sélection de pièces de théâtre jouées sur la région parisienne. Pour remercier sa constance, nous publions une rubrique dédiée à sa sélection.

Pour s'inscrire sur la liste de diffusion « Sorties au théâtre », pour réserver :

aurand@bib.ens-cachan.fr

Théâtre Firmin Gémier à Antony Rêves

Du 9 au 22 avril

Auteur : Wajdi Mouawad

Mise en scène : Guy-Pierre

Couleau Genre : Contemporain

Durée : 2 heures

*Un voyage au cœur même de
l'acte créateur*

L'écriture de *Rêves* démarre en 1999, juste après l'aventure fantastique de Littoral, spectacle joué 130 fois au Canada et en Europe, contre toute attente. Au sortir de cette expérience se posent quantités de questions, dont celle de la difficulté d'écrire autre chose après ce succès inattendu.

Wajdi Mouawad écrit donc une pièce sur le phénomène de l'écriture, comme un voyage au cœur même de l'acte créateur. La dimension indéniablement autobiographique de *Rêves* m'incite à penser que cette plongée introspective dans le geste artistique à l'état brut, recèle une universalité touchante et lumineuse.

Pour Wajdi Mouawad, la page blanche de l'écrivain s'en-

visage comme un point de contact, le champ d'amour, le lit de rencontre entre auteur et personnage. Là se trouvent réunis ceux qui se cherchent et partagent la même perte, toute forme d'absence, et qui, par leur union amoureuse, font naître leur beauté commune.

L'écriture de Wajdi Mouawad ose la rencontre avec l'émotion, une certaine forme de violence, une dimension tragique toute contemporaine et qui rejoint les Grecs antiques.

Le plus frappant étant le degré visible d'investissement personnel de l'auteur dans son écriture. Mais si Wajdi Mouawad compose un texte que l'on ressent, plutôt qu'une œuvre que l'on comprend, cette dimension organique, presque physique d'un texte théâtral, nous va droit au cœur, comme une parole qui nous appartiendrait et que l'on retrouverait après un long oubli. L'amnésie du lecteur-spectateur fait long feu et les mots de *Rêves* sont notre nécessaire et intemporelle lucidité. Guy Pierre Couleau (mars 2004)

Aujourd'hui, comment avançons-nous dans notre travail et que disons-nous sur nos

scènes? Quelle place faisons-nous à la pensée, à la diversité des pensées et à la richesse par cette diversité? Que voulons-nous encore faire de nos idées et de nos croyances? Que pouvons-nous encore construire (ou préserver) de notre liberté de pensée? Que souhaitons-nous, que désirons-nous pour demain, de la connaissance de nous-mêmes au travers de l'Autre? Où sont nos utopies? Où sont nos rêves? Interroger les formes de nos songes, les désirs secrets de nos cœurs, revient à explorer le sacré, le mystérieux de nos personnes, l'inviolé de nos esprits.

Ce voyage intérieur est le reflet de notre humanité. Guy Pierre Couleau (janvier 2005)

Place Firmin Gémier, Antony
RER B : station Antony
Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, jeudi à 19h30, dimanche à 17h.

Tarifs : (par mon intermédiaire) étudiants : 8 / autres : 14 euro

¹Improvisation Théâtre à Cachan

**Théâtre National de la
Colline
Animal**

Jusqu'au 10 avril

Auteur : Roland Fichet

Mise en scène : Frédéric Fisbach
Avec : Martin Ambara, Wakeu Fogaing, Ese Brume, Sophiatou Kossoko, Pierre Laroche, Mathieu Montanier, Ulrike Barchet

Le spectacle, écrit dans une langue en partie réinventée, a été répété



au Cameroun. L'équipe artistique est d'une grande diversité culturelle, elle rassemble des comédiens venus d'Afrique, de France, d'Allemagne. Cette pièce de Roland Fichet dans la mise en scène de Frédéric Fisbach est contemporaine par la forme poétique qu'elle invente et par la dimension politique qu'elle déploie. A l'heure de la déforestation de masse, des profonds bouleversements écologiques, de la destruction des écosystèmes et donc des espaces de sens que nous partageons, le chaos d'*Animal* éveille nos consciences. La petite salle morbide du Muséum d'Histoire Naturelle consacrée aux espèces disparues menace de s'agrandir dangereusement. Est-ce là le lot de « la civilisation pure » ?

Où est donc passé Willi ? Le grand Kalonec et toute sa tribu noire et blanche furent la concession



coloniale dévastée. Fricaine, Nil et Iche en ont fait un cimetière

d'animaux. Ils traversent la forêt à la recherche de Willi, le nègre albinos à la voix sublime, divinement animale, indomptable. Au bout de leur course, ils se retrouvent projetés contre une vitre à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Ils essaient de téléphoner et de jouir d'une dernière extase improbable sous le regard de Chienne. D'une puissante vitalité après la catastrophe ils sont présents du présent. Ils finissent neutralisés comme on dit des animaux immobilisés pour l'éternité.

15, rue Malte Brun - Paris 20^e
Métro : Gambetta

Du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30.

Tarifs : (par mon intermédiaire) 9 euros.

--- -- -- -- --

**TOSCA de PUCCINI
Grand Dôme de Villebon**

Jeudi 21 Avril à 20h30

Auteur : Samuel Sené

Mise en scène : Direction musicale Sylvain Audinovski
Avec : Catherine Manandaza (Tosca), Patrick Bladek (Mario Cavaradossi), Vincent Le Texier (Scarpia), Florian Westphal (Angelotti), Flavio Losco (Spoletta), Marc Souchet (Sagrestano), Pascal Gmyrek (Sciarrone).

300 Artistes sur scène

Grand Dôme de Villebon - rue du Grand Dôme

RER B : Massy-Palaiseau (navettes gratuites A/R)

Réservations : 01 49 75 74 07 ou FNAC 0892 683 622 (0,34 €/minute) ou www.fnac.com

Tarifs : 45 € - 32 € - Tarif réduit 22 € (Etudiant, chômeur, -25 ans, +65 ans)

Toutes infos sur <http://lyric.en.scene.free.fr/html/tosca.htm>

Lyric' En Scène, 182 avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, 06 74 45 90 67

Avec le soutien de :
Mairie de Villebon, Peugeot Automobiles France, Aviation sans Frontières (ASF), Party-Lite, Rotary Club de Villebon, Pianos Margueritte, G2RF, ENS Cachan.

--- -- -- -- --

**Théâtre Firmin Gémier
L'émission de télévision**

Mardi 10 mai à 20h30

Auteur : Michel Vinaver

Mise en scène : René Loyal

Genre : Contemporain

Durée :

L'histoire

« Avec L'Emission de télévision, Michel Vinaver signe la plus moliéresque de ses pièces. Avec quel malheur ? Le plus contemporain, le Chômage.

Deux cinquantenaires privés d'emploi sont candidats pour illustrer leur condition dans une émission de télévision. Deux jeunes louves audiovisuelles, rivales elles-mêmes, en font des rivaux. Lequel des deux deviendra héros à « la télé » ? Et quand l'un d'eux est assassiné, qui a tué ? se demandera le petit juge...

L'émission de télévision est une comédie où il n'est pas plus gai d'être chômeur ou « battante du PAF » qu'un cocu ou un battu dans une comédie de Molière. Pour la même raison, elle est la plus drôle, la plus critique, et donc la plus inouïe des peintures de notre temps. »

Jean-Loup Rivière

« Vinaver nous embrouille avec la vie quotidienne. On a

dit, pour qualifier son œuvre, cette expression vulgaire : le théâtre du quotidien, un théâtre au quotidien. Mais non : il nous trompe ; ce n'est pas du quotidien qu'il s'agit, c'est de la grande Histoire ; seulement il sait en extraire l'essence en regardant les gens vivre.

Vinaver voit la grandeur dans la petitesse. Un homme, à une table de bistrot, qui offre un coup à boire à un autre, peut-être, si je regarde assez attentivement son geste, verrai-je en lui le roi Lear se dépouillant de son royaume, ou Richard II livrant sa couronne. Donner est toujours donner, quoi que l'on donne. Vinaver ne met à la scène que des verbes ; les substantifs sont négligeables ; les substantifs sont le décor, la contingence. Mais donner, prendre, humilier, honorer, faire place, ou refuser place, battre, aimer (...) »

Michel Vinaver par *Antoine Vitez*.

Place Firmin Gémier à Antony à 3 min à pied de la gare.

RER B : Station Antony

Mardi 10 mai à 20h30

Tarifs : étudiants : 8 €/ autres : 14 €.

-- -- -- -- --

**Parc de la Villette, Espace
Chapiteaux
*Cirque Ici — Secret***

Jusqu'au 30 avril

Auteur : Johann Le Guillerm
Mise en scène : Johann Le Guillerm

Avec : Johann Le Guillerm, Mathieu Werchowski, Guy Ajaquin.

Après le succès de *Où ça ?* présenté en 1999, Johann le Guillerm, artiste associé du Parc de la Villette, revient à

l'Espace Chapiteaux, avec Secret, sa nouvelle création.

Fondateur du Cirque ici, artiste de cirque, équilibriste, manipulateur et faiseur d'objets, Johann le Guillerm a conçu cette nouvelle création après un tour du monde d'un an et demi et deux ans de recherche en laboratoire au Parc de la Villette. Ses investigations tournent autour des notions d'équilibre, de forme et de points de vue. Elles croisent et alimentent d'autres réflexions sur le cirque, le mouvement et l'impermanence.

Secret est un cirque d'art et d'essai qui révèle ses mondes intérieurs peuplés de machines célibataires et de recherche sur le mouvement. Johann Le Guillerm est un inventeur qui court l'aventure entre mystères scientifiques et poésie, un sorcier à l'âme tranquille qui dompte la matière et la plie aux formes du rêve.

La création musicale de Mathieu Werchowski et Guy Ajaquin, est un corps à corps qui l'enserme, l'entraîne, le dérègle ou le guide. Les lumières comme la musique, sont des créations véritables et non décoratives qui proviennent, elles aussi, de machines insolites.

Secret est le premier volet d'Attraction, un projet artistique en processus de création permanent, qui en comprend trois autres : La Motte — phénomène de cirque minéral et végétal — une sculpture monumentale en mouvement ; Le Film — une circumambulation autour de la recherche et La Trace, les points de vue sur Attraction.

A la Villette, seront présentés le spectacle Secret, le prototype 3 de La Motte — phénomène de cirque minéral et végétal et L'Observatoire, laboratoire itinérant, qui donneront au public un accès à la recherche et la dé-

marche de Johann le Guillerm autour du projet Attraction.

L'Observatoire et La Motte sont en accès libre les jours de représentation de 19h15 à 20h15 et de 22h15 à 23h15.

211, avenue Jean Jaurès — Paris 19

Métro : Porte de la Villette
Mercredi, vendredi, samedi à 20h30. Lundi 11 et 25 avril à 20h30

Tarifs : étudiants 9 €/ autres : 13,50 €

-- -- -- -- --

**Théâtre 71 à Malakoff
*Un obus dans le cœur***

Du 19 au 22 avril

Auteur : Wajdi Mouawad

Mise en scène : Christian Gangneron

Avec : Olivier Constant

Durée : 1 heure

C'est l'histoire d'une colère. Celle de Walid, réveillé dans la nuit en pleine tempête de neige, par la sonnerie du téléphone. Sur la route qui le conduit à l'hôpital, au chevet de sa mère mourante, tout se mélange dans sa tête. Aux prises avec des pensées qui le bouleversent, entre rêve et réalité, Walid mêle présent et passé, rage d'aujourd'hui, effrois d'enfance et révoltes adolescentes.

Bref et intense chemin de la mémoire, au bout duquel prenant conscience que sa mère restera au cœur de ses douleurs, le héros accepte de se rendre à la vie.

La langue de Wajdi Mouawad, auteur libano-québécois révélé au public français par la présentation de Littoral au Festival d'Avignon 2001, puis en 2003 avec Incendies, porte avec lyrisme les violences contenues dans les pensées de Walid qui fait là le deuil de son enfance.

« Un texte magnifique dont la force n'est pas sans griffes et

qu'il a fallu apprivoiser », souligne Christian Gangneron qui l'a mis en scène pour le CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées 78.

De toutes ses fibres et dans toutes les nuances de la colère et de la tendresse, Olivier Constant fait vibrer magnifiquement ce récit qui touche au plus profond de l'âme, convoque l'intime et l'épopée, l'autobiographie et la fiction. Un texte « coup de poing », une interprétation d'une rare intensité.

Théâtre 71 à Malakoff
Métro : Malakoff-Plateau de Vanves (13), puis marche de 3 mn.
Mardi, mercredi, vendredi à 20h30, jeudi à 19h30
Tarifs : 8,40 €

--- --

Théâtre du Rond Point *Célébration*

Du 2 au 30 avril

Auteur : Harold Pinter
Mise en scène : Roger Planchon
Avec : Sabine Haudepin, Jean-Pol Dubois, Micha Lescot, Carlo Brandt ...

« Mon grand-père m'a introduit aux mystères de la vie et je

suis encore en plein dedans... Je ne peux pas trouver la porte pour en sortir.

Un restaurant trendy, à Londres. Deux tables voisines. Trois couples de néo-bourgeois, prospérant dans les domaines branchés du pouvoir : banquiers, conseillers en stratégie, et leurs femmes, actives dans les organisations humanitaires. On célèbre un anniversaire de mariage. C'est l'occasion d'un bilan.

Les répliques fusent, se croisent et dérapent. Derrière le cynisme des simagrées, le passé jaillit du fond de son puits. Un serveur loufoque évoque son grand-père fantasmagorique. Il apporte la poésie, donc la vérité.

Impeccable mécanique de concision percutante et d'ironie acerbe, *Célébration* est la pièce la plus récente d'Harold Pinter. Pour sa conception scénique, Roger Planchon la fait précéder de quelques textes brefs illustrant la même veine de satire sociale. » *Jean Pavans*

2 bis, avenue Franklin Roosevelt — Paris 8
Métro : Franklin D. Roosevelt
Du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h
Tarifs : étudiants : 10 €/

autres : 18 €

--- --

Théâtre de la Commune à Aubervilliers *Woyzeck*

Auteur : Georg Büchner
Mise en scène : Jean-Louis Hourdin
Durée : 1h35

Une troupe de théâtre avec un orchestre forain... Un cirque onirique... Un humain qui se défait, jouet cobaye entre les mains du monde et sur qui pèse non seulement l'oppression sociale, mais une sorte de fatalité biblique métaphysique...

Une sorte de cérémonial forain et tragique, un drame populaire avec musique, où tous les personnages ont leur poids d'énigme, de menace et de tendresse, accompagnée par un petit orchestre de village...

2, rue Edouard Poisson
Métro : Aubervilliers Pantin 4 Chemins — puis bus 150 ou 170 ou marcher 10 minutes
Du mardi au samedi à 20h30
Tarifs : étudiants 10 €/ autres : groupe de 5 : 14 €

--- --

Les Cachanais ont la parole

L'anime du mois : HOKUTO NO KEN

* Episodes *

107 épisodes, dont les 97 premiers sont doublés, sauf le 35 (censuré). Il existe une suite, Ken 2, qui comporte 47 épisodes. Il existe aussi un film, mais avec un doublage sérieux. Et aussi un film américain avec de vrais acteurs.

* Créateurs *

Production : Toei Doga (Capitaine Flam, Dragon Ball, Galaxy Express, Fly , Sailor Moon, etc... grosso modo toutes les séries de notre enfance)

Auteur manga : Tetsuo Hara et Buronson

Scénario : Hiroshi Toda (Gigi et Creamy)

Réalisation : Toyô Ashida (Gigi — si, si! —, Adrien le sauveur du monde)

Character design : Masami Suda (Sailor Moon)

Décor : Mitsuki Nakamura (La bataille des planètes, Nils Holgersson, Dan et Danny)

Musique : Nozomi Aoki

* L'histoire *

On peut distinguer trois types de personnages :

- Celui qui fait moins de 2 mètres, ce personnage est un paysan : il est fait pour mourir dans d'atroces souffrances.
- Celui qui fait plus de 2 mètres : ce perso est un méchant et Ken va le crever.
- Ken : lui va survivre, normal c'est le survivant.

En conséquence, comme tout le monde crève, il y a de moins en moins de méchants donc de moins en moins d'histoire (le scénariste s'est barré au milieu de la série ce qui n'aide pas beaucoup). Ken, consciencieux, va massacrer tout le monde, même sa famille, qui, paradoxalement, devient au fil des épisodes de plus en plus nombreuse : frère, frère de sang, demi-frère, etc...

* Critique *

Ken est une série culte notamment à cause de la censure et du doublage vraiment à hurler de rire qui débute vers l'épisode 20.

Marco



Sur un arbre perché

<http://www.surunarbreperche.com/>

Ce petit restaurant (50 places) niché à deux pas de la Bourse est le lieu idéal pour passer une soirée paisible dans une ambiance intimiste et le régal des sens. C'est l'endroit incontournable pour une soirée romantique en tête à tête avec votre amoureux/euse.

Une fois passés l'étape obligatoire de la réservation — le resto affiche complet même en semaine — et le toujours pénible voyage en RER, on arrive enfin devant le 1 rue du Quatre Septembre. L'extérieur ne paie pas de mine et ne laisse rien

transparaître de ce qui nous attend à l'intérieur. Le premier contact est assez surprenant : la pièce toute entière est plongée dans une demi-obscurité et des formes bizarres se dessinent dans la pénombre. Une charmante serveuse nous débarasse de nos manteaux et nous désigne notre place : une banquette garnie de moelleux coussins verts pour deux personnes. Voici enfin un resto parisien où l'espace n'est pas un luxe ! Tout en sirotant un kir (pêche, mûre ou cassis), nous allons enfin pouvoir étudier le monde

étrange qui nous entoure à la lueur des bougies.

Le décors est pour le moins original. Outre d'autres banquettes identiques à la nôtre, trônent au centre de la pièce une table avec des balançoires en guise de sièges. S'ajoutent à cela des fauteuils à coussins poilus et deux petites cabanes en bois surélevées, idéales pour les groupes voulant s'isoler. A côté du bar, un arbre artificiel s'élève, évoquant le nom du lieu. Nous n'avons pas pu voir la salle à l'étage, réservée aux fumeurs.



La carte ne vient pas noircir l'impression laissée par le cadre. Tous les plats proposés sont plus alléchants les uns que les autres. Ils débordent d'inventivités et de raffinements, proposant des mariages surprenants et des alliances sucrées-salées. Je serai bien incapable de tous les rappeler ici, mais pour avoir un aperçu, en entrée, la carte proposait un carpaccio de saint-jacques à sa sauce agrumes/ vanille accompagné d'algues (le goût de vanille était cependant très marqué et il faut aimer les algues), une soupe du jour (très bonne), du foie gras poêlé, du velouté de lentilles avec ses bonbons de foie gras, un tarte aux cèpes. Le plat prin-

cipal était à choisir entre différents plats à base de boeuf, un wok de gambas, une canette au sirop d'érable accompagnée d'un risotto aux champignons et aux brocolis, un tagine de poulet (miam !), des lasagnes au chèvre frais et aux légumes (délicieux), une daurade royale en papillote dans une feuille de lotus avec des spaghetti de légumes et de la mangue fraîche. Enfin, dans la carte des desserts, on retrouve le classique moelleux au chocolat et sa boule de vanille, la plus originale tatin pomme poire à l'anis avec sa boule de pomme d'amour, et l'inattendue crème vanillée au nutella et spéculos.

Autant de plats qui font rê-

ver... Et le contenu de l'assiette n'est en rien décevant ! Ni par la saveur, ni par la quantité. La présentation est soignée, lumineuse et colorée. Le service est efficace bien qu'il ne faille pas espérer manger en 1h montre en main. Mais ce n'est en réalité pas un souci car tout dans le lieu invite à prendre son temps, à paresser dans les fauteuils et à déguster les mets proposés. Certains jours de la semaine, il est même possible de se faire masser.

Enfin, les prix sont honnêtes pour l'endroit : de 20 à 40 euros par personnes.

Voilà une bonne adresse à conserver et qui donne envie de revenir.

Laetitia

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de
La Sauce 94 :
Denis et Manathan
le nouveau BdS
Ryo et August
Pierre Feuillette
Cécile Chamaret
Aline
Marco
Laetitia
Patrice Aurand

Ainsi que :

Den's
Miss k
Pauline
et quelques rédacteurs anonymes

★ Vous souhaitez vous exprimer dans *La Sauce* ? ★

Rien de plus simple ! Envoyez vos articles *en texte simple*,
éventuellement accompagnés d'illustrations, à :

lasauce@rip.ens-cachan.fr,

avant fin mars.

Ils seront alors publiés dans *La Sauce 95* en mai.

↔↔↔↔↔↔↔↔↔↔ ↔↔↔↔↔↔↔↔↔↔ ↔↔↔↔↔↔↔↔↔↔

La Sauce sur le Net :

E-mail : lasauce@rip.ens-cachan.fr

Site Web : <http://www.lasauce.ens-cachan.fr>

Koinche

Notre engagement politique nous pousse aujourd'hui à faire un geste envers nos koincheurs bien-aimés, en leur dédiant cette double page comme feuille de score pour leurs interminables parties.

Cachan	Ulm	94	75
---------------	------------	-----------	-----------

B3	D2	B4	D2
-----------	-----------	-----------	-----------

La suite ...

Eux	Nous
------------	-------------

Gentils	Méchants
----------------	-----------------

Scientifiques	Chimistes
----------------------	------------------

Gala	Sacem
-------------	--------------